

CRIIRAD

Commission de Recherche et
d'Information Indépendantes
sur la Radioactivité

Communiqué de presse
Jeudi 14 février 2002

INVITATION

Journée spéciale : « *Sortir, enfin, du mensonge de Tchernobyl* »

Mardi 26 février 2002, à Valence, dans la Drôme.

Présentation de :

« Contaminations radioactives : atlas France et Europe »

- **Conférence de presse à 10h30**
au siège de la CRIIRAD, 471 avenue V. Hugo, 26000 Valence
- **Réunion publique à 20h30,**
à l'université Stendhal, 84 avenue de Romans (amphi de 470 places)

Animeront la soirée (provisoire, à compléter)

- **le président de la CRIIRAD, Roland DESBORDES,**
- **l'éditeur de l'ouvrage, Yves Michel** (éd. Yves Michel, collection Ecologie)
- **les auteurs, André PARIS, bénévole, agronome et géologue de formation,**
et, pour la CRIIRAD, Bruno CHAREYRON, responsable du laboratoire
et Corinne CASTANIER, directrice.

A cette occasion, la CRIIRAD lancera un appel à solidarité avec les médecins et les scientifiques du Bélarus qui se battent pied à pied, malgré les pressions du lobby nucléaire international et français, pour venir en aide aux victimes de la catastrophe de Tchernobyl, et le payent parfois de leur liberté.

**Un intermittent du spectacle lira des extraits de
« La supplication : Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse »
de Svetlana Alexievitch.**

Sont conviés à intervenir au cours de cette réunion, des scientifiques et des journalistes qui ont aidé, en 1986, la CRIIRAD à se constituer ainsi que des personnalités de la région, élus et représentants de l'Etat.

Une invitation spéciale sera adressée à Monsieur Spagnou, maire de Sisteron, qui a porté plainte en septembre dernier contre l'association pour « *diffusion de fausses nouvelles de nature à troubler la paix publique.* ». Le tribunal a conclu à un non lieu mais pour des motifs de prescription. Monsieur Spagnou pourra ainsi, s'il le souhaite, entamer une nouvelle action devant les tribunaux : la CRIIRAD tient à ce que le dossier soit jugé sur le fond.

« Tchernobyl sème la zizanie dans l'Etat ».

C'est sous ce titre que le Figaro rendait compte, en début de semaine, du conflit qui a éclaté entre l'Office de Protection contre les Rayonnements Ionisants (OPRI) et l'Institut de **Protection** et de Sûreté Nucléaire (IPSN). Une guerre ouverte qui se déclenche au moment où ces deux organismes vont fusionner (décision prise aujourd'hui en Conseil des ministres)..

L'élément déclencheur, c'est l'intervention de la CRIIRAD, le 31 janvier dernier, dans le cadre d'une journée scientifique d'information sur les conséquences sanitaires de Tchernobyl, qui s'est tenue à Ajaccio, à l'initiative de monsieur le préfet de Corse et de Corse du Sud.

Cartes à l'appui, la CRIIRAD a démontré l'ampleur du mensonge de 1986 et sa persistance, sous des formes plus subtiles, jusqu'en 2002.

Sur la base de ces informations, l'assistance a interpellé les représentants de l'OPRI, de l'IPSN et du ministère de la santé. Sous la pression du président de la CRIIRAD, la responsable de l'IPSN a fini par reconnaître que l'atlas européen de 2001 était faux ; l'OPRI s'est, pour sa part, muré dans la langue de bois et Madame D'Authume, qui représentait Monsieur Kouchner ,a déclaré qu'elle n'était pas là pour juger de ce qui avait été dit en 1986 et qu'il fallait regarder vers l'avenir. Les victimes de Tchernobyl apprécieront. Quoi qu'il en soit, l'aveu de l'IPSN a déclenché une crise qui est remontée jusqu'à Matignon.

Dans ce contexte, où le mensonge d'Etat commence à se lézarder, la sortie de l'atlas de la contamination des sols devrait faire date. Sont présentées, en première partie, « *les preuves du mensonge* ». La seconde partie présente, sous forme de cartes détaillées (surtout pour le quart sud-est de la France) les 3 000 mesures effectuées par André Paris, avec l'assistance scientifique du laboratoire de la CRIIRAD.

Cet ouvrage qui sera présenté pour la première fois aux media sera transmis officiellement à la Justice et aux Autorités françaises.